

HESCALE – Histoire, économie, sociologie des cinémas d’Afriques et du Levant

Appel à Contributions

Les filières cinématographiques en Afrique et au Moyen-Orient au prisme du genre : Enjeux, questionnements et terrains

Évoquer le lien entre femmes et cinéma en Afrique et au Moyen-Orient comme au-delà, nous renvoie à deux enjeux symboliques forts dont nous pouvons suivre les développements dans les médias comme dans la recherche. Il s’agit en premier lieu de penser la condition des femmes dans les images et les récits filmiques et/ou d’y questionner les stéréotypes générés véhiculés par ces films. Réalisés par des femmes comme par des hommes, les films sur l’émancipation des femmes dans la tension entre tradition et modernité sont caractéristiques des cinémas des nouvelles indépendances et pourraient presque constituer une catégorie à part entière, un révélateur des désillusions liées aux conservatismes des états postindépendance (Naaman 2000), comme la persistance des dominations dans un contexte postcolonial. La liste en est très longue depuis *La noire de...* (1966, Ousmane Sembene), en passant par *La citadelle* (Mohamed Chouikh, 1988), *Les silences du palais* (Moufida Tlatli, 1993), *Fatima, l’Algérienne de Dakar* (Med Hondo, 2004) jusqu’au plus récent *La Belle et la meute* de Kaouther Ben Nahia (2017).

Le deuxième enjeu symbolique dont les répercussions sont aussi économiques, a été celui de la moindre visibilité des réalisatrices et de leurs films, de leur absence dans les lieux de légitimation des films, en particulier dans les sélections des festivals les plus prestigieux, comme de leur accès inégal aux financements. Nous pourrions citer par exemple la controverse autour de l’absence des réalisatrices dans la sélection officielle du festival de Cannes en 2012 alors qu’elles étaient tout aussi absentes en 2010, et qu’on ne comptait toujours qu’une seule femme en 2013, Valéria Bruni-Tedeschi avec *Un château en Italie* (2013), parmi les 22 films de cette sélection. Les réalisatrices d’Afrique et du Moyen Orient sont largement absentes des grands festivals même si certains films ont été reconnus comme *L’Enfant endormi* (Yasmine Kassari, 2004) qui a remporté un très grand nombre de prix ou *Les silences du Palais* (Moufida Tlatli, 1994) qui a raflé la Caméra d’or à Cannes. Les travaux de recherche sur les films réalisés par des femmes (Colin Dönmez 2004, Kummer 2004, Laviosa and Mulvey 2009, Gauch 2009, Martin 2011, White 2015), ainsi que sur les réalisatrices (Gabous 1998, Hillauer 2006, Caillé 2010, Rollet 2012a) ou encore sur la circulation de leurs films (Rollet 2012b, Caillé 2016) ont pour ambition de mettre en relief des films moins visibles et leurs autrices, d’interroger les mécanismes de cette sous-représentation, de constituer et valoriser ainsi un ou des patrimoine.s cinématographique.s par les femmes tout en posant la question de leur spécificité. Dans le sillon de ces recherches existantes, nous aimerais aujourd’hui reprendre et développer ce qu’Abdelkrim Gabous avait ébauché dans un ouvrage paru en 1998, *Silence, elles tournent ! Les femmes et le cinéma en Tunisie*, pour nous intéresser plus largement à la place des femmes dans les filières cinématographiques et les activités qui mènent au cinéma.

Dans les recherches précédemment citées et au-delà, la légitimité du cinéma d’auteur qui idéalise le rôle du réalisateur pour en faire un artiste/cinéaste (Sellier 2005), a oblitéré la contribution d’un grand nombre de collaborateurs et collaboratrices à la réalisation d’un film les reléguant par défaut au rang de simple assistance technique. Un des enjeux de cet appel est justement de poser non seulement la question des réalisatrices, mais aussi des femmes à tous les autres postes le plus souvent restés dans l’ombre. Une telle réflexion peut s’étendre à la place des femmes dans certains corps de métier, et de

réfléchir à la façon dont opèrent les processus de recrutement, ou la façon dont les interactions entre hommes et femmes sont vécues au quotidien dans les équipes et les tournages (Gaudy 2008).

La démarche innovante de cet appel à articles réside dans l'interrogation au prisme du genre et dans une approche comparative, du fonctionnement d'une filière dans ses dimensions professionnelle, créative et culturelle. Il s'agira d'une part, d'une démarche patrimoniale dans le recueil de données sur des pays et/ou métiers qui n'en disposent pas. Cette approche nous permettra de rendre compte de l'accès aux métiers et de son impact en termes de production, de circulation et de valorisation des films. Dans ce sens, les propositions scientifiques attendues seront l'occasion d'une production de savoir inédite.

À travers cet appel à contributions lancé dans le cadre des activités du réseau HESCALE, nous aimeraisons rassembler une communauté de chercheurs et chercheuses intéressé.e.s par le défrichage de questions liées à la place, à la présence et à la visibilité des femmes dans les filières cinématographiques en Afrique et au Moyen Orient.

Dans ce cadre, nous privilégierons plusieurs grands axes de recherche qui ne sont pas exclusifs :

- 1) Cet appel se veut une incitation à la collecte de données sur les films par des femmes, les réalisatrices, mais également sur les productrices, les ingénieries son, cheffes opératrices, les directrices artistiques, les monteuses souvent plus visibles au temps de la pellicule car considérées comme les couturières du cinéma. Est-ce encore le cas ? Quelle est la place des femmes dans les différents postes de la production, du tournage et aussi de la distribution et de l'exploitation ?
- 2) Qu'en est-il des actrices ? Quelles formations, quelle palette d'activités pour quelles trajectoires ?
- 3) Cet appel invite aussi les réflexions sur la place des femmes dans les formations au cinéma, et la manière dont ces dernières ont contribué ou non à une plus grande présence des femmes dans les filières ou à la mixité de certaines activités. Sont bienvenues des enquêtes concernant les trajectoires différencierées entre les hommes et les femmes, l'écart entre la formation et les subséquente percée et position dans les métiers.
- 4) Nous sollicitons aussi des travaux sur le caractère genré du fonctionnement des filières cinématographiques, de la production, du tournage, etc. (Gaudy 2008). Qu'en est-il du recrutement, des interactions au quotidien dans les milieux souvent plus largement masculins du cinéma ?
- 5) Qu'en est-il de la capacité d'agir des femmes dans les filières, la façon dont elles ont laissé une marque, agi sur ou transformé la création cinématographique ?
- 6) Qu'en est-il des dispositifs institutionnels ou associatifs mis en place pour favoriser l'accès des femmes à la réalisation, aux métiers du cinéma ? Quels en sont les acteurs et actrices ? L'intention, les modalités de l'action et l'impact ?
- 7) Qu'en est-il de la visibilité des femmes qu'elles soient cheffes opératrices, ingénieries du son, costumières ou scriptes, de la circulation et de la valorisation des films auxquels elles ont participé ? Quels en ont été les lieux et les enjeux de cette valorisation, et quel impact sur la présence des femmes dans les filières ?

Comme nous l'avons indiqué, nous privilégierons les travaux de terrain et les analyses qui en sont tirées. À ce titre, nous proposons d'accompagner les travaux des chercheurs et chercheuses dans une démarche plus collaborative en sollicitant dans un premier temps pour le 7 février 2019 un abstract de 500 mots (plus une mini-bibliographie de 5 à 10 entrées et une mini biographie de 5 lignes), un premier avis sera rendu le 17 mars. Les contributeurs et contributrices seront alors amené.e.s à soumettre une ébauche plus conséquente de leur recherche (une dizaine de pages) le 22 juin 2019, l'objectif étant d'offrir, outre la possibilité et d'une relecture, d'un approfondissement des questionnements, la mise en perspective des travaux afin de faire dialoguer les différentes recherches entre elles et d'envisager une discussion des démarches et de la méthode. Le texte final est attendu pour le 15 septembre. La publication de l'ouvrage envisagée pour le premier trimestre 2020, sera accompagnée de l'organisation d'un colloque international qui donnera lieu à des échanges et réflexions transversales. Les contributeurs et contributrices de l'ouvrage seront mis à l'honneur lors de cette manifestation scientifique.

Soumission des abstracts en français ou en anglais : 7 février 2019

(500 mots + courte bibliographie + mini-bio)

Retour des évaluations : 20 mars 2019

Premier rendu intermédiaire : 22 juin 2019

Rendu final de l'article : 15 septembre 2019

Sortie de la publication et colloque valorisation : 1^{er} semestre 2020

Envoyez vos abstracts à hescale.femmes.filieres@gmail.com

Ce volume est coordonné par Patricia Caillé (Université de Strasbourg, CREM EA 3476) patricia.caille@unistra.fr et Raluca Calin (Université d'Avignon, UMR 8562) calin.raluca@gmail.com. N'hésitez pas à nous contacter pour toute information complémentaire!

Comité scientifique (en cours d'élaboration) : Patricia Caillé (Université de Strasbourg), Raluca Calun (Université d'Avignon), Florence Martin (Goucher College), Monia Lachheb (Institut de recherches pour le Maghreb contemporain, Tunis), Brigitte Rollet (Université Versailles Saint-Quentin).

Call for articles: Gender and Film in Africa and the Middle East: Issues, questions and empirical research

Engaging with the theme of women and cinema in Africa and the Middle East (or anywhere for that matter) means raising highly charged issues that have been the object of both academic research and attention from the mass media. The most common initial response has been to examine gender stereotypes as they are reproduced or subverted in the narratives and images of films about the condition of women. Films on the emancipation of women, whether made by men or by women, usually exploit the tension between tradition and modernity, focussing on the disillusionments associated with the conservatism of post-independence national cultures (Naaman 2000) as well as the ongoing domination of former colonial powers. These films have been directed by men as well as women and can be considered to constitute a category that is characteristic of national cinemas born out of newly

independent postcolonial states. The list of films is long from *La noire de...* (1966, Ousmane Sembene), to *La citadelle* (Mohamed Chouikh, 1988), *Les silences du palais* (Moufida Tlatli, 1993), and *Fatima, l'Algérienne de Dakar* (Med Hondo, 2004) all the way up to the more recent *La Belle et la meute* by Kaouther Ben Nahia (2017).

The second issue that comes up in relation to women and film concerns the lesser visibility of women filmmakers and their films, discriminatory access to the venues for the valorization and legitimization of films, in particular the most prestigious international film festivals, as well as women filmmakers' concomitant lack of access to film funding. A striking example is the controversy over the absence of films by women filmmakers in the official selection at the Cannes film festival in 2012, while a similar absence in 2010 did not draw particular attention, and there was only one film in the competition in 2013, *Un château en Italie* (Valéria Bruni-Tedeschi, 2013) among the 22 films selected. African and Middle Eastern women filmmakers are largely absent from such venues even though certain films like *L'Enfant endormi* (Yasmine Kassari, 2004) have received a very large number of awards and *Les silences du Palais* (Moufida Tlatli, 1994) was awarded the Caméra d'or (best first film) at Cannes in 1994.

Research projects on films by women filmmakers (Colin Dömez 2004, Kummer 2004, Laviosa and Mulvey 2009, Gauch 2009, Martin 2011, White 2015), and ones about their directors (Gabous 1998, Hillauer 2006, Caillé 2010, Rollet 2012a) as well as projects concerned with the circulation of films (Rollet 2012b, Caillé 2016) often set themselves the task of making such films and their directors more visible, or exploring the mechanism of their underrepresentation, or even constituting and promoting a film heritage for women filmmakers, while raising the question of the specificity of such a corpus. Within the scope of this research, we would like to take up where Abdelkrim Gabous left off in 1998 with *Silence, elles tournent ! Les femmes et le cinéma en Tunisie*, a volume dedicated to a survey of women filmmakers, their films, their conception of filmmaking which concluded with a section about women working in film.

One effect of the auteur approach to cinema has been the idealization of the role of the director conceived of as an artist/cineaste (Sellier 2005), and thus it has largely contributed to the erasure of a large range of activities performed by highly skilled workers relegated to the ranks of technical support staff. One of the ambitions of this project is to focus not just on women filmmakers but also on all the women who have worked in filmmaking but have been overlooked; cinematographers, sound engineers, film editors, continuity girls, etc. The goal of this call for articles is to foster research on the various activities carried out by women working in film, on their careers, on the conditions of their participation in film projects, the recruitment process or interactions between men and women during film shootings (Gaudy 2008), etc.

The innovative character of this project lies in its bringing a gender perspective to bear on the operation of the film sectors in their industrial/professional, creative and cultural dimensions via a comparison between different countries. The project is aimed at encouraging the collection of data on women in film sectors, the different posts they may have held as well as the impact of their presence on the production, circulation and valorization of films. The aim is to develop the production of knowledge on women's access to activities related to filmmaking.

This call for articles within the framework of the activities of the HESCALE network is aimed at constituting a community of researchers interested in opening new lines of research around the presence, the position and the visibility of women in the film sectors in Africa and the Middle East.

Within this context, we would like to highlight various directions for research that are not exclusive:

- 1) This call is a means to foster the production of data on films by women, on women filmmakers, film producers, sound engineers, cinematographers, artistic directors, gaffers, set designers, etc. While film editors have often been women, the shift from analogical to digital media may well have reversed this trend. What is the position of women in the trades associated with filmmaking as well as film distribution and exhibition?
- 2) What about film actresses? What background and training do they have and what range of activities do they develop in order to maintain a viable position in the industry?
- 3) This call also invites questions about film training and the ways in which it may have contributed to the presence of a larger number of women within film production, or to the feminisation of some posts. Along this line of questioning, we welcome surveys about the gap between training and career tracks for men and women, the gap between training and the subsequent capacity to make a name for oneself or simply to remain afloat in the film industry.
- 4) We encourage contributions that highlight the gendered operation of the film sectors, be it in film production, shootings, etc.
- 5) What about the agency of women in film sectors? The ways in which they have been able to leave a mark or transform the conception of film be it artistic or industrial. What contribution have women made to specific film industries?
- 6) Have there been measures implemented in order to make the film sector a more inclusive workplace, to ease the access of women to different posts, etc.? What was the initial intention behind the measures? What has been the outcome of such measures?
- 7) What about the visibility of women in the film industry, be they cinematographers, sound engineers, costume designers or continuity girls and what about the circulation of the films they have worked on? Have these films been valorized and had an audience? When? Where? And what has been the impact of such recognition on the presence of women in the film sectors?

As mentioned above, we are seeking analyses derived from fieldwork, and we would like to provide feedback at different stages of the process in order to develop a dialogue between the different contributions. A 500-word abstract is due on 7 February 2019 (plus a short bibliography with 5 to 10 items and a 5-line biography). Notification to the authors on 17 March. Contributors will then be asked to submit a 8-10-page first draft on 22 June 2019, with the objective of discussing focus, method and having different analyses exchange with each other. The final draft (between 4500 and 8000 words) is expected for 15 September 2019. We plan to publish the completed collected volume early in 2020. The preparation of the publication will be accompanied by an international conference. This will be a chance to engage transversal reflections and exchanges. The contributors to the volume will be particularly present at this conference.

Submission of abstracts in English or in French: 7 February 2019

(500 words + short bibliography + 5-line biography)

Notification of authors: 20 March 2019

First draft: 22 June 2019

Final draft: 15 September 2019

Conference promoting the publication: 1^{er} semester of 2020

Send your abstracts to hescal.femmes-filières@gmail.com

This volume is directed by Patricia Caillé (Université de Strasbourg, CREM EA 3476) patricia.caille@unistra.fr and Raluca Calin (Université d'Avignon, UMR 8562) calin.raluca@gmail.com. Don't hesitate to get in touch with us in case you need additional information!

Scientific committee : Patricia Caillé (Université de Strasbourg), Raluca Calin (Université d'Avignon), Monia Lachheb (Institut de recherches pour le Maghreb contemporain, Tunis), Florence Martin (Goucher College), Brigitte Rollet (Université Versailles Saint-Quentin)...

Bibliographie indicative :

Beuré, Fanny, « Bilan 2004–2013 de la production et du financement des films français réalisés ou coréalisés par des femmes », *Studies in French Cinema*, 16 (2016), 134–51
[<https://doi.org/10.1080/14715880.2016.1164415>](https://doi.org/10.1080/14715880.2016.1164415)

Beauchemin-Flot, Christine et Yannick Flot, *La vie des productrices*, Paris, Seguier, 2016.

Caillé, Patricia et Claude Forest, “Coopérations Sud-Sud: Cinéastes maghrébines à l’œuvre!”, *L2C, Langues, Cultures et Communication* (Université Mohammed 1^{er}, Oujda, Maroc), à paraître.

Caillé, Patricia, « S’imaginer en cinéma. Les hésitations genrées des cinéastes amateurs en Tunisie ». *Genres en séries : cinéma, télévision, médias*, 2017, 5, pp.290-316.
http://genreenseries.weebly.com/uploads/1/1/4/4/11440046/5._13_caille.pdf

Caillé, Patricia, “Mapping the Circulation of Films by Women Filmmakers with Maghrebi Funding in the Digital Age,” In *The State of Post-Cinema: Tracing the Moving Image in the Age of Digital Dissemination*, London, Palgrave Macmillan, 2017.

Caillé, Patricia, “A Gender Perspective on the 23rd Edition of the JCC”, *Journal of African Cinemas*, 4 (2012), 229–33 <https://doi.org/10.1386/jac.4.2.229_7>

Caillé, Patricia, « Le Maroc, l’Algérie et la Tunisie des réalisatrices ou la construction du Maghreb dans un contexte postcolonial », *Maghreb et Sciences Sociales*, 2010, 261–77.

Dönmez-Colin, Gönül, *The Cinema of North Africa and the Middle East*, Wallflower Press, 2007.

Dönmez-Colin, Gönül, *Women In Islamic Cinema*, London, Reaktion Books, 2004.

Flinn, Margaret C., ‘Giving a Face to the Conflict: Contemporary Representations of Women in Franco-North African Film’, *International Journal of Francophone Studies*, 14 (2011), 339–63
[<https://doi.org/10.1386/ijfs.14.3.339_1>](https://doi.org/10.1386/ijfs.14.3.339_1)

Gabous, Abdelkrim, *Silence elles tournent. Les femmes et le cinéma en Tunisie*, Tunis, Ceres Editions, 1998.

Gauch, Suzanne, ‘Now You See It, Now You Don’t: Transnational Feminist Spectatorship and Farida Benlyazid’s A Door to the Sky’, *Camera Obscura*, 24 (2009), 107–37.

Gaudy, Camille, « Être une femme sur un plateau de tournage », *Ethnologie française*, Vol. 38, n° 1, 2008, 107-117.

Hadj-Moussa, Ratiba, *Le corps, l'histoire, le territoire: les rapports de genre dans le cinéma algérien*, Montréal, Éditions Balzac, 1994.

Hillauer, Rebecca, *Encyclopedia of Arab Women Filmmakers*, annotated edition, The American University in Cairo Press, 2006.

Hochberg, Gil, ‘National Allegories and the Emergence of Female Voice in Moufida Tlatli’s Les Silences Du Palais *’, *Third Text*, 14 (2000), 33–44 <<https://doi.org/10.1080/09528820008576835>>

Kummer, Ida, “Mères et filles dans le cinéma maghrébin ou l’effet de verre”, *CinémAction* n°111 (2004).

Naaman, Dorit, “Woman/Nation: a postcolonial look at Female Subjectivity”, *Quarterly Review of Film and Video*, Vol.17.4 (2000).

Laviosa, Flavia, and Laura Mulvey, *Visions of Struggle in Women’s Filmmaking in the Mediterranean*, New York, NY, Palgrave Macmillan, 2010.

Martin, Florence, ‘Satin rouge aux États-Unis : discours et réception critiques’, *Africultures*, n° 89-90 (2012), 44–55.

Martin, Florence, *Screens and Veils : Maghrebi Women’s Cinema*, Bloomington, IN, Indiana University Press, 2011.

Peer, Stefanie Van de, ‘A Transnational Feminist Rereading of Post-Third Cinema Theory: The Case of Maghreb Documentary’, *Journal of African Cinemas*, 4 (2012), 175–89
<https://doi.org/10.1386/jac.4.2.175_1>

Rollet, Brigitte, ‘Celebrating 40 Years of Films Made by Women Directors in Francophone Africa’, *Journal of African Cinemas*, 4 (2012), 139–44 <https://doi.org/10.1386/jac.4.2.139_2>

—, ‘D’une rive de la Méditerranée à l’autre : financement, diffusion et reconnaissance des réalisatrices du Maghreb’, *Africultures*, n° 89-90 (2012), 84–91.

—, *Femmes et cinéma. Sois belle et tais-toi*, Paris, Belin, 2017.

Salhi, Kamal, ‘Imaging Silence - Representing Women: Moufida Tlatli’s Silences of the Palace and North African Feminist Cinema’, *Quarterly Review of Film & Video*, 24 (2007), 353–77.
<<https://doi.org/10.1080/10509200500526802>>

Sellier, Geneviève, *La nouvelle vague: un cinéma au masculin singulier*, Paris, CNRS, 2005.

Shohat, Ella, « Framing Post-Third-Worldist Culture : Gender and Nation in Middle-Eastern/North-African Film and Video », Cuny Center, 1997. <https://legacy.chass.ncsu.edu/jouvert/v1i1/SHOHAT.HTM>

Tamzali, Wassyla, *En attendant Omar Gatlato: Regards sur le cinéma algérien; suivi de Introduction fragmentaire au cinéma tunisien*, Alger, Éditions En. A.P, 1979.

Ulloa, Marie-Pierre, 'Écrans américains, écrin maghrébin', *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 2013. <<https://doi.org/10.4000/remmm.8382>>

Van de Peer, Stelanie, 'Selma Baccar's *Fatma* 1975: At the Crossroads between Third Cinema and New Arab Cinema', *French Forum*, 35 (2010), 17–35.

Weber-Fève, Stacey, 'Housework and Dance as Counterpoints in French-Tunisian Filmmaker Raja Amari's *Satin Rouge*', *Quarterly Review of Film and Video*, 27 (2009), 1–13
<<https://doi.org/10.1080/10509200802165283>>.

White, Patricia, *Women's Cinema, World Cinema: Projecting Contemporary Feminisms*, Durham, Duke University Press, 2015.